

Pierre TOURNIER

Homme de Lettres, patriote et résistant



Pierre Tournier naît à Genève en Suisse le 16 décembre 1873. Son père Louis, capitaine d'infanterie, est alors âgé de 54 ans car il épousa tardivement Jeanne Louise Breittmayer issue d'une noble famille genevoise.

La famille Tournier est bien implantée à Saint-Félix depuis des siècles, des premiers chaudronniers présents au XVIème siècle, jusqu'aux commerçants de draps devenus protestants, certains occuperont des rôles importants dans la gestion des affaires communales. D'autres émigreront en Suisse, raison de la naissance de Pierre à Genève, mais la plupart n'oublieront pas leurs racines rouergates et retourneront souvent dans leur fief saint-félicien. L'ascension sociale des Tournier associée à la constitution d'un domaine foncier judicieusement géré (les fermes de Sayssou, du Frayssinet, du Bruel, des Pesquiès...) leur permettra d'assurer leurs revenus pour quelques générations. Au XIXème siècle, certains (dont Benjamin Tournier, oncle de Pierre, voir bibliographie) développèrent un intérêt croissant pour la culture, les voyages et les nouvelles sciences (archéologie, ethnologie...), ce qui constituera l'héritage culturel de Pierre.

Après un bac obtenu à la faculté de Lettres de Paris et une licence en 1897, il se tournera vers les arts et les lettres, fréquentant les cercles littéraires parisiens dans lesquels il côtoiera Jean Dars, Marcel Dugas, Lucie Delarue-Mardrus, Pierre de Bouchaud et bien d'autres, publiant lui-même quelques poésies et critiques dans des revues spécialisées (voir annexe 4). Il invitera de nombreux poètes reconnus à Saint-Félix, par l'intermédiaire de son cousin Emile Cottinet (voir annexe 2). En 1912, il publiera même un livre chez Grasset, « Les yeux fermés » et un recueil de poésie en 1920, « Solitude ». C'est un poète à l'univers sombre et chimérique, dont on discerne l'une des causes dans la perte prématurée de son frère Maurice en 1897 à l'âge de 22 ans (voir annexe 3).

Installé à Saint-Félix, il se mariera en 1913 avec Louise Aymes, et le 26 mars 1914, naîtra Françoise (surnommée Francette) au moulin du Pont. Un mois plus tard, Louise décède de complications liées à l'accouchement.

Pierre Tournier part à la guerre la même année. Sergent au 414ème régiment d'infanterie, il est gravement blessé le 30 janvier 1915 à Souchez, proche de Lens, il sera amputé du bras gauche et blessé à la main droite. Il recevra par la suite les décorations de la Croix de guerre avec palme et la Médaille militaire.

De retour à Saint-Félix, dans sa maison du moulin du pont, il nouera peu à peu une relation avec sa servante, Marthe Cabassy née Recoules. Ils auront un fils Maurice en 1919, aussi Pierre se remariera avec Marthe en toute discrétion à Paris en 1920. Pierre et Marthe élèveront également Jean, né en 1914, fils du premier mariage de Marthe avec Edouard Cabassy, mort à la guerre en 1915.

En 1933, une importante crue de la Sorgues ravage l'exceptionnelle bibliothèque du moulin, qui fut le réceptacle de plusieurs donations des membres érudits de la famille : Pierre est démoralisé, et cet épisode accentuera son penchant mélancolique jusqu'à la fin de son existence.

Il devint maire de Saint-Félix en 1938, et sous le régime de Vichy, il refusa, le 13 mai 1941, les responsabilités et les honneurs auxquels voulait l'appeler le préfet Marion : assumer la présidence de la Légion Française des Combattants, organisme indiscutablement de propagande et de soutien à la politique de Révolution Nationale. Sa fidélité aux valeurs démocratiques et républicaines le poussait, en effet, à se désolidariser du régime antidémocratique de l'Etat français. Le préfet Marion en prit ombrage et, en septembre, le maire Tournier fut destitué et son conseil municipal dissout.

Pendant l'été 1944, il accueillit, encore, dans sa maison du pont vieux, les agents radios de la Section Atterrissage -Parachutage (Albert Pailhoriès et Léon Jeannes) qui séjournaient clandestinement dans le Sud-Aveyron avec leur chef régional De Riencourt, établissant les contacts avec Londres ou Alger. Il a donc été un soutien réel à l'Armée Secrète et au maquis mobilisateur Paul Clé dans le Saint-Affricain. Conséquence de cet épisode, il sera nommé Chevalier de la Légion d'honneur le 18 novembre 1955. Il reçut les insignes le 19 décembre 1955 des mains du lieutenant-colonel Louis Bousquel en retraite à Saint-Félix, lui-même officier de la légion d'honneur.

Il meurt le 6 novembre 1958 à 84 ans, il est enterré au cimetière protestant familial de la maison des Pesquiès. En 2014, suite à la vente de la maison des Pesquiès, les corps de ce cimetière, dont ceux de Pierre, de sa femme Marthe (décédé en 1990, à l'âge de 98 ans) et de sa fille Francette, furent transférés vers le cimetière communal.



Pierre TOURNIER sur la terrasse de son moulin, à Saint-Félix de Sorgues

Je remercie Boris HURTEL qui m'a aimablement transmis les trois photographies de ce document, ainsi que d'autres informations collectées au cours de ses recherches pour l'élaboration du roman graphique sur Francette Tournier, la fille de Pierre et Louise Aymes.

Je remercie également Henri MOIZET, historien spécialiste de la Résistance en Aveyron et président de l'amicale du maquis Paul-Claie, pour l'ensemble des informations concernant la période de la 2nde guerre mondiale.

Bibliographie non exhaustive de Pierre Tournier :

Livres :

- « Les Yeux fermés » Paris : B. Grasset ,1912
- « Solitude » Paris : la Connaissance, 1920

Articles :

- Revue littéraire Vers et Prose (Tome I) – Mars Avril Mai 1905, Vers et Prose, n° 18, juillet-septembre 1909, Vers et Prose, n° 28, janvier-février-mars 1912 L'illusion (p. [114] ; Mythologie (p. [114]-115) ; Le Sommeil (p. 115) ; L'Endormie (p. 116), poèmes (p. [114]-116)
- Revue littéraire PAN (Montpellier) n° 5, septembre-octobre 1908, n° 6, nov.-déc. 1908, n° 1 et 2, janvier-février 1909
- Revue littéraire ISIS N°3-4-5 - Mars Avril Mai 1910

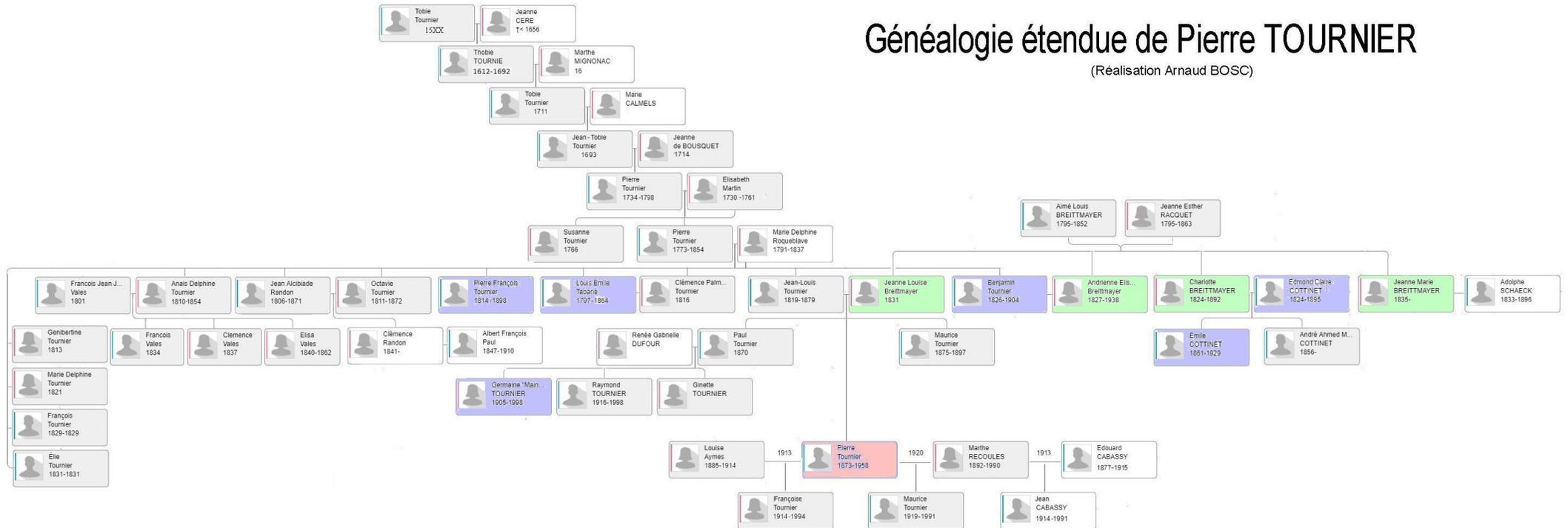
Bibliographie et ressources internet utilisées pour l'élaboration de cette notice :

- « Biographie de Francette », Boris HURTEL, « Francette », collectif Dérive Urbaine, Une Autre Image, octobre 2018
- « Moïse ne savait pas nager, histoire de la Résistance » Amicale du Maquis Paul Claie (dont Henri MOIZET) 2014
- « Saint-Félix, Empires, Monarchies, Républiques » Jean LAROZE 2004
- « Notice biographique de Benjamin Tournier » Arnaud BOSC 2012
- « Base LEONORE » des archives nationales, présentant les inscrits des chevaliers de la légion d'honneur.
<http://www2.culture.gouv.fr/documentation/leonore/recherche.htm>
- Registre d'Etat-Civil en ligne des Archives Départementales de l'Aveyron,
<http://archives.aveyron.fr/archive/recherche/etatcivil/n:22> des Bouches du Rhône, de Paris et de Genève.
- Site internet de généalogie : <https://www.geneanet.org/> et plus particulièrement le travail de Christian Gennarat (<http://sitepasteurs.free.fr/>) que je tiens à remercier ici.
- Site internet Mémoire des Hommes : <https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/>
- Site de la Bibliothèque Nationale de France : <https://www.bnf.fr/>

Annexe 1 : Généalogie étendue de Pierre TOURNIER

Généalogie étendue de Pierre TOURNIER

(Réalisation Arnaud BOSCO)



Annexe 2 : Notes sur certaines personnes figurant sur l'arbre généalogique de Pierre Tournier (encadrement violet)

Pierre Tournier (oncle de Pierre), né à Saint-Félix le 24/10/1814, maire de Saint-Félix de 1855 à 1871 et auteur d'une thèse présentée à la faculté de théologie protestante de Strasbourg (dont le sujet est une biographie sur Antoine Court, pasteur et écrivain). Il devait devenir pasteur mais restera sa vie durant à Saint-Félix, même s'il effectua de nombreux voyages en France et à l'étranger.

Germaine Tournier dite « Mainou » (cousine de Pierre, entretenant une correspondance régulière avec lui), née le 12/03/1905 à Genève, musicienne et comédienne professionnelle puis professeur au conservatoire de Genève, son domaine proche de Genève porte aujourd'hui le nom de « Maisons Mainou » et accueille acteurs, comédiens et musiciens au travers de stages, colloques et conférences. <http://www.maisonsmainou.ch/germaine-tournier.html> et <http://www.maisonsmainou.ch/9.html> Cette maison fut aussi celle de Benjamin Tournier, oncle de Pierre, voir ci-dessous.

Benjamin Tournier (oncle de Pierre), né à Saint-Félix le 21/01/1826, mort à Guiard (Algérie) en 1904. Pasteur très influent dans les Hautes-Alpes, il se passionna pour la montagne et devint un pionnier de l'archéologie moderne. (Il fouilla notamment les dolmens de Mascourbe). Il géra également l'installation des protestants des Hautes-Alpes lors de leur émigration en Algérie.

(Voir notice biographique sur internet, https://www.academia.edu/35612709/Biographie_de_Benjamin_Tournier Arnaud Bosc 2012)

Louis Emile Tabarié (oncle de Pierre), né le 27/06/1797 à Montpellier et mort à Paris en février 1864, inventeur ayant déposé plusieurs brevets dans les domaines de l'œnologie, des bains de traitement thérapeutiques, et des fours de magnanerie (élevage de vers à soie).

Référence internet : <http://bases-brevets19e.inpi.fr/index.asp?page=rechercheRapide>

Edmond Cottinet (oncle de Pierre) et **Emile Cottinet**, (cousin de Pierre). Edmond Cottinet est un poète reconnu dans le milieu parisien du 19^{ème} siècle et le fondateur des colonies de vacances en France. Son fils Émile, poète également mais de moindre renommée, vint régulièrement à Saint-Félix chez son cousin Pierre où il écrivit certains de ses poèmes (voir annexe 3), et où il noua une relation avec Jeanne Nouguié qui deviendra un temps sa compagne (voir annexe 4). Jeanne est la fille de Charles Nouguié, docteur et maire de Saint-Félix de Sorgues dans la 2^{ème} moitié du 19^{ème} siècle. (Voir notice biographique sur Charles Nouguié, Arnaud Bosc 2016). Un autre poème d'Emile Cottinet (fonds privé Joëlle Brouillet) évoque Maurice Boyau, qui n'est autre que le neveu de Jeanne Nouguié.

Adolphe Martin De Schaeck (oncle de Pierre) né en 1833 à Egra (en Bohême, Tchéquie actuelle) était consul d'Autriche-Hongrie à Genève, décédé à Prague en 1896.

Compléments généalogiques

Marthe RECOULES, née à Saint-Félix le 8/1/1892, morte à Saint-Félix le 27/03/1990

Marié à Edouard CABASSY le 12/04/1913 à Marseille

Edouard CABASSY né à Saint-Georges (Gers) le 30/11/1877 et mort 21/01/1915 à Vaux (Meuse)

Jean CABASSY né le 28/09/1914 à Saint-Félix de Sorgues, mort à Montpellier le 27/06/1991

Marthe RECOULES/CABASSY mariée à Pierre TOURNIER le 4/11/1920 à Paris 4^e

Françoise (dite Francette) TOURNIER née à Saint-Félix le 25/03/1914, morte à Paris 12^e le 16/04/1994

Maurice TOURNIER né à Saint-Félix en 1919, mort en 1991

Anne Humberte Renée Gustave DUFOUR, née le 23/07/1876 marié avec Paul André TOURNIER le 7/6/1902

Annexe 3 : Poème d'Emile Cottinet « pour son cousin, le poète Pierre Tournier, et à la mémoire de son frère, Maurice » écrit à Saint-Félix, en novembre 1906 (fonds privé)

Un orphelin vêtu de noir
qui me ressemblait comme un frère...
(Musset - Nuit de double)

+ Pour mon cousin, le poète Pierre Tournier
et à la mémoire de son frère, Maurice.

Sous tous les ciels, aux sentiers de toutes les demeures,
Il t'attend, le défunt triste, vêtu de noir...
Au fond de ses yeux d'ombre a sombré ton espoir ;
La voix grave t'a dit l'éternité des lentes.

En vain tourne la ronde invisible des heures,
Apportant l'aube vierge ou la langueur du soir,
Et, s'il te fut donné de comprendre et de voir,
D'avoir vu, tu frémis ; d'avoir compris, tu pleures.

Insondable, en ton cœur une source d'amour,
Ardente, bouillonnait, s'élevant tour à tour
Vers la Beauté, vers la Bonté, vers la Lumière...

C'est elle, ce torrent déchainé qui détrit
Et se rue, au delà de ses courses premières,
Vers le divin Silence et l'immortelle Nuit.

Saint-Félix. N^o 1906.

Annexe 4 : Lettres et extraits de notes concernant les rapports de Pierre Tournier et de poètes connus et reconnus

- Poème de Marcel DUGAS sur Jeanne Nouguier, dans « Marcel DUGAS, poème en prose » Edition critique par Marc PELLETIER. P. 217, note de bas de page

« Marcel Dugas était très proche d'Emile Cottinet et de sa compagne Jeanne Nouguier. Il alla souvent passer ses vacances chez eux, à Saint-Jean-de-Luz. Tous les samedis, durant les années vingt, il se rendait chez Emile Cottinet, quai d'Anjou à Paris, où se réunissaient des amis. C'est là qu'il rencontra Lucie DelarueMardrus, les poètes Jacques Tréve et Jean D'Ars, **le critique d'art Pierre Tournier**, Mmes Melon, Barrés et Démange, avec qui il maintint des liens toute sa vie. »

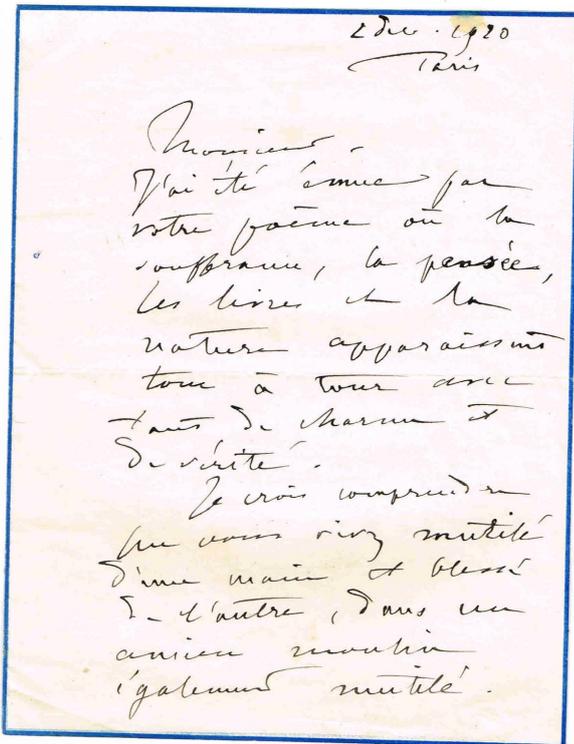
- Lettre de Pierre Tournier à Marcel DUGAS, 1er janvier 1937, ACA, fonds Marcel Dugas

Nocturnes s'achève sur les thèmes de l'espoir et de la mort, «Cantiques et cyprès» illustrant les deux grands axes du recueil. Dugas s'y livre tout entier, à la fois comme écrivain et comme homme. Il est significatif qu'après Nocturnes il n'ait publié aucun autre poème en prose. Peut-être même avait-il conscience dès lors qu'il ne s'adonnerait plus à ce genre: une lettre de Pierre Tournier, du 1^{er} janvier 1937, semble répondre à une assertion en ce sens: «Vous me lirez un jour les poèmes dont vous me parlez, mais pourquoi ce volume devrait-il être le dernier? —j'ai quelque peine à vous imaginer cuisant une dinde. »

- Lettre de Pierre Tournier à Jacques CREPET (fonds CREPET) non reproduite

- Lettre de Pierre Tournier à Henri DE RÉGNIER (fonds DE REGNIER) non reproduite

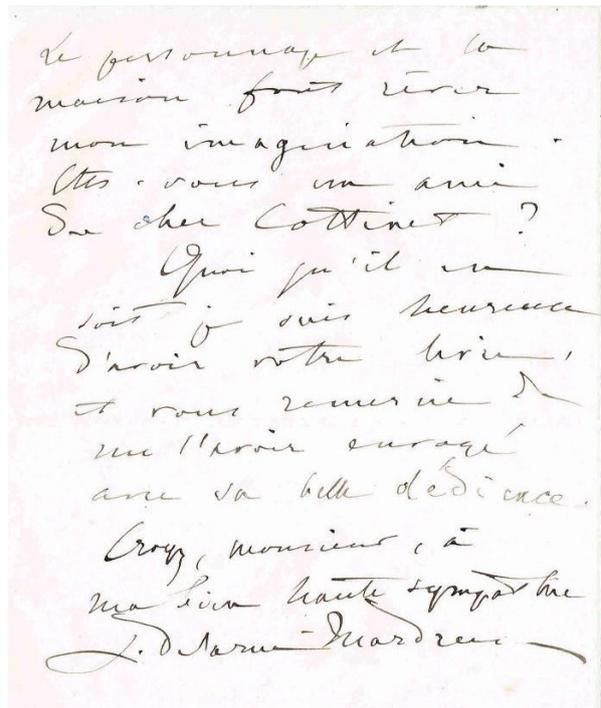
- Lettre de Lucie DELARUE-MALDRUS à Pierre Tournier, Paris le 2 juin 1920 (fonds privés, extrait internet)



2 ju. 1920
Paris

Monsieur -
J'ai été émue par
votre poème au la
souffrance, la pensée,
les larmes et la
nature apparaissent
tous à tour avec
tant de charme et
de vérité.

Je crois comprendre
que vous niez inutile
d'une main et blessé
d'autre, dans un
ancien manuscrit
'également inutile'.



de personnel et la
maison font réveiller
mon imagination -
Où vous un ami
De chez Cottinet ?
Quoi qu'il en
soit j suis heureuse
d'avoir votre bien,
et vous remercie de
me l'avoir suragré
avec sa belle dédicace.

Croyez, Monsieur, à
ma très haute sympathie
Lucie Delarue-Maldrus

Lettre d'Han RYNER à Pierre Tournier, Paris, 21 mars
1912 (fonds privés, extrait internet)

Paris 21 mars 1912

Mon cher Louis,

je me suis permis de t'adresser ici
nos meilleurs remerciements
et nos plus sincères
félicitations pour
les yeux fermés.

J'aime beaucoup ce livre
où la pensée et l'émotion
s'immergent toujours, quelquefois
dans les ardeurs du lyrisme,
plus souvent dans les exquis
souffles de la grâce.

avec je vous prie mes
chers compliments à toute ma
Symphonie

Han Ryner



Photographie non datée de Pierre Tournier jeune